

## ACADEMIE INTERNATIONALE DU VIN 2 DECEMBRE 2021

## HOMMAGE A JACQUES PUISAIS PAR JEAN PIERRE PERRIN

## 1. Reproduction d'un courrier de Jacques Puisais du 8 aout 2002

Chinon le 8 aout 2002

Mon Cher Jean Pierre,

Mon noble Ami,

Voici quelques réflexions après notre symposium de Genève du 8 décembre 2002 (je me demande bien pourquoi ma plume a déposé le 8 aout, Il faut lire évidemment le 8 décembre). Celui-ci a été positif dans le sens que nous avons apporté, aux Institutions en place, un peu de force afin de les aider dans leurs actions et qu'elles retiennent qu'il existe quelque chose au-dessus d'elles. Cela nous a libéré de certains grognements libérant plus de place à nos travaux sur le vin noble.

L'intervention de Murisier de Changin est solide. Le terroir du Valais est historique et noble mais la question est simple :

- Ces pratiques culturelles dans ces sols ont-elles apporté plus de noblesse au vin ?
- Est-ce que l'image émotionnelle produite par le vin est plus fidèle donc « lumineuse » ?
- 

Claude Bourguignon sur son étude des sols en Bourgogne enrichit le débat, mais la simple mesure de la température cumulée au sol, à 20cm de profondeur serait plus précise à 80cm car elle tiendrait compte alors du support sol, de ses constituants, de son travail et de l'air qui décide de tout avec la température, l'humidité, le vent. Si le sol apporte le style au vin, l'air assure sa silhouette.

Il faut se méfier de telles orientations dont le politique s'empare pour normaliser.

Nos amis bourguignons se sont manifestés sur la mévente de leurs vins génériques. L'académie n'est pas faite pour ça. Ils ont des syndicats pour le faire et puis ils ont aussi des appellations simples comme Bourgogne ordinaire, Bourgogne grand ordinaire, Bourgogne ordinaire Clairet.

Qu'en ont-ils fait ? Sans oublier le Passe tout grain ou le mélange gamay Pinot dans certaines communes.

Non ! Ils ont voulu singer les grands vins avec une matière ordinaire. Mais l'ordinaire apporte aussi du plaisir, il y a des instants pour tout.

On pourrait aussi dire à nos amis Bordelais qu'au lieu de proposer à partir de bordeaux simples des bordeaux banalisés par l'osmose inverse et autres fards, ils ont le Clairet qui a fait leur renommée en particulier en Angleterre. C'est là un point capital car nous avons bien montré qu'un vin simple d'expression peut être noble. Nous avons visité des vignobles dans la vallée d'Aoste ou des vins de montagne titrant peut-être seulement 10° étaient nobles parce qu'ils étaient justes par rapport à leur origine.

Les vins nobles sont comme une équipe de rugby, il y a ceux de petites, de fortes, de grandes tailles, ceux qui sont lents, rapides, agiles, lourds.....l'essentiel est que le ballon qui est le lien entre les joueurs et les spectateurs, se soit anobli par la maîtrise des hommes qui savent qu'il faut toujours passer la connaissance, en l'occurrence le ballon derrière soi, afin que chacun le touche et qu'ainsi le jeu soit aéré, simple ou grand, mais spontané. C'est ainsi que l'on évite le borbier dans lequel les hommes paresseux, qui resteront toujours dans le subjectif, ont plaisir à nous placer, se protégeant ainsi de leur ignorance.

L'AIV nous offre cette chance de demeurer sereins car nous sommes imprégnés du vin noble, ou tout au moins devrions nous tous l'être. Nous avons reçu cette grâce de l'approcher alors il ne suffit pas seulement d'en parler, de se gargariser de mots, il faut sans cesse l'étudier pour en saisir le sens, le contenu, ce qu'il a à nous confier, pour nous permettre si nous sommes à son écoute, de propager la bonne parole.

Nous devons donc continuer à être audacieux et rigoureux afin que nos travaux ne soient pas entachés de propos blasphématoires vis-à-vis du vin noble. Nous avons tous les moyens et les hommes pour cela.

Tu excuseras l'écriture, les ratures, mais le cœur y était.

Je t'embrasse, Bonne fête à toi et aux tiens.

Jacques Puisais

## ACADEMIE INTERNATIONALE DU VIN 2 DECEMBRE 2021

## HOMMAGE A JACQUES PUISAIS PAR JEAN PIERRE PERRIN

## 2. Propos en réponse en guise d'Homage

Cher Jacques,

Noble ami,

C'est pour rompre le silence dans lequel tu nous as tous laissé subitement que j'ai choisi de te lire un an presque jour pour jour après ton décès.

Tenter une ultime fois de saisir l'essence de ta présence, adoucir la peine de tous mais surtout constater la triste réalité notre maître n'est plus !

Parti si vite dans un contexte de crise pandémique et d'impossibles manifestations d'affection et de soutien, j'ai presque envie de te dire que finalement ta mort te ressemble, toi le berger, chevalier dans l'âme, fleurettiste de l'esprit, jamais préoccupé du paraître, du superflus mais toujours de beau, de sens, de sagesse, de jolis mots soyeux et de discrète intelligence.

C'est donc dans cet esprit que je tente d'évoquer ta mémoire sans te faire l'affront d'énumérer tout tes titres, tes écrits, tes décorations, tes présidences, tes diplômes, récompenses officielles, ta production littéraire, tes découvertes que le monde tout entier de l'agriculture, de l'œnologie, métiers de bouche, gourmets, gastronomes, scientifiques connaissent et reconnaissent.

NON ! Je préfère honorer ta vie en évoquant l'humanisme avec lequel tu as œuvré à l'élévation culturelle de tes contemporains dans de multiples domaines et plus particulièrement à l'académie Internationale à laquelle tu rappelles aujourd'hui par ma lecture de quelques sujets de l'époque, la philosophie de sagesse et de réflexion censée qui doit l'animer.

Dans ton grand cœur fervent de chercheur en toutes choses il y avait de la place pour tout le monde, pour tous les mondes et dans tous les camps. Respecté de tous, initié à la connaissance que tu as toujours partagée tu es devenu l'indispensable pédagogue, le savant, le sage de nos professions.

J'ai reçu la mission aujourd'hui de te dire le merci de l'Académie internationale du vin ! Je pense pouvoir ajouter le merci de tous tes contemporains auxquels tu as tant donné de ta vie exemplaire.

Reçois aussi le merci collectif de tous ces enfants sur lesquels tu as eu la modestie de te pencher pour créer les conditions de leur éveil au gout ! Symboliquement cette « mission sur terre » pourrait refléter à elle seule toute la grandeur de ton personnage !

« La vie d'un homme de valeur est une continuelle allégorie » disait John Keats.

Te dire adieu sera de saluer ton grand départ un verre à la main, de ne pas respecter si vous le voulez bien la triste minute de silence, et en t'imaginant parmi nous, je vous propose plutôt mesdames et messieurs de tous nous lever pour applaudir avec enthousiasme et respect la vie (1927-2020) de Monsieur Jacques Puisais.